

Mortalité de l'infarctus du myocarde – une *success story*

Michael J. Zellweger^a, Giovanni Pedrazzini^b, Hans Rickli^c, Urs Kaufmann^d

^a Prof., président de la SSC; ^b PD Dr, vice-président de la SSC; ^c Prof., président désigné du AMIS Plus Register Steering Committee;

^d Dr, ancien président de la SSC

Réflexions consécutives à un article de Denis von Burg / Pascal Tischhauser paru dans la *SonntagsZeitung* [1] et à l'étude du Surveillant des prix, Stefan Meierhans [2], qui a inspiré cet article: «Les hôpitaux suisses: basse qualité à prix élevés; une étude non publiée du Surveillant des prix localise un problème dans le système de santé de notre pays».

Wenn der Ansatz nicht stimmt, geht die Rechnung nicht auf. (Uli Löchner)

Références

- 1 Von Burg D, Tischhauser P. Schweizer Spitäler liefern tiefe Qualität für hohe Preise. *SonntagsZeitung*. 21.8.2016.
- 2 Iseli S. Bericht zu Behandlungsqualität und Kostenniveau von Schweizer Spitalern im Ländervergleich. August 2016.
- 3 Radovanovic D, Erne P. AMIS Plus: Swiss registry of acute coronary syndrome. *Heart*. 2010;96:917–21.
- 4 Widimsky P, Wijns W, Fajadet J, de Belder M, Knot J, Aaberge L, et al. Reperfusion therapy for ST elevation acute myocardial infarction in Europe: description of the current situation in 30 countries. *Eur Heart J*. 2010;31:943–57.

Correspondance:

Prof. Dr. med.
Michael Zellweger
Kardiologische Klinik
Universitätsspital
Petersgraben 4
CH-4031 Bâle
Tél. 061 265 54 73
Fax 061 265 45 98
mzellweger[at]uhbs.ch

Le traitement des patients victimes d'un infarctus du myocarde (en Suisse) est une *success story* de la médecine moderne.

Alors que 30% des patients mourraient d'un infarctus avant l'existence des services de soins intensifs, ils étaient 15% après leur introduction avec surveillance du rythme cardiaque et près de 7% après le recours au traitement de reperfusion (lyse puis cathéter).

Dans la *SonntagsZeitung* du 21/8/2016, l'article intitulé «Les hôpitaux suisses: basse qualité à prix élevés» [1] résume le rapport du Surveillant des prix *sur la qualité des traitements et le niveau de coûts des hôpitaux suisses en comparaison internationale* [2] qui reprend l'analyse du rapport de l'OCDE (*Health at a Glance 2015*) concernant l'infarctus et dans lequel le Surveillant des prix ajoute que «sur la base des données de 2013, la Suisse comparée à d'autres pays se situe au milieu du tableau». Le journal conclut ensuite: «Comparée aux autres pays industrialisés (OCDE), la Suisse n'obtient qu'une timide place au milieu du tableau concernant la qualité de son système de santé.» Avant de fustiger la cardiologie en Suisse: «En nombre de morts par infarctus, la Suisse arrive même dans le plus mauvais tiers des pays comparés.»

Ces allégations donnent une information fautive au lecteur et aux patients concernés et ne les rassurent pas:

- Avec un taux de mortalité à 30 jours de 8,9% pour les infarctus du myocarde, la Suisse se situe «au mi-

lieu» des données publiées par l'OCDE. Les taux de mortalité des 20 pays étudiés oscillent entre 7,1% et 19,1% et le taux de mortalité moyen s'élève à 9,5% (écart type de 2,6%). Le taux recensé le plus bas du Canada (7,1%) se situe comme celui de la Suisse dans l'écart-type de la moyenne de l'OCDE. Dès lors, il est plus correct et pertinent d'interpréter le taux de mortalité en Suisse comme suit: *le taux de mortalité à 30 jours des patients victimes d'un infarctus du myocarde en Suisse est, avec celui du Canada, un des plus bas au monde.*

- Le Surveillant des prix part du principe «que les données de l'OCDE de différents pays peuvent être comparées et qu'aucune distorsion n'existe». Indépendamment de la qualité des données de l'OCDE, qui peut être difficilement remise en cause, et de la définition qui a été utilisée pour l'infarctus du myocarde, nous connaissons, grâce à l'expérience acquise en Suisse, la complexité de gérer un registre de l'infarctus du myocarde. Le registre suisse AMIS Plus existe depuis pratiquement vingt ans et il est alimenté avec succès. Il permet de répondre à des problèmes et à des questions importantes, notamment aussi sur la mortalité: en Suisse, la mortalité suite à une crise cardiaque a diminué de 12,9% à 4,2% entre 1997 et 2009 [3]. D'après le rapport de la Société européenne de cardiologie, la Suisse se classe juste derrière Israël qui affiche le taux de mortalité le plus bas suite à un arrêt du cœur [4].

Conclusion: La mortalité de l'infarctus du myocarde en Suisse est l'une des plus basses et la qualité de la prise en charge de nos patients est bonne!